

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Pléthore et indigestion

Pourquoi les peuples sont-ils inquiets et tourmentés de noirs pressentiments ? L'avisé averti du mouvement ouvrier catholique dans la province de Québec, M. L'Abbé Maxime Fortin, et un homme pondéré et sage, M.L.O. David, s'accordent pour trouver la cause du mal dont souffre l'âme collective des peuples, dans le fait que quelques individus ont trop, beaucoup trop, tandis que le grand nombre ne possède pas assez pour rendre la vie si non agréable, du moins supportable.

Les satisfaits, les repus, ceux dont les fortunes déjà trop fortes vont sans cesse grossissant comme la boule de neige partie des sommets, trouveront ces propos subversifs, demagogiques, dangereux. Ceux qui peinent et qui souffrent, qui tirent le diable par la queue sans pouvoir réussir à équilibrer leur mince budget, ceux-là trouveront que M. l'Abbé Fortin et M. David ont raison, qu'il y a quelque chose de détraqué dans la machine sociale puisque se fait si mal la distribution des biens de ce monde.

Donnons un exemple concret: Les Etats-Unis possèdent aujourd'hui la moitié de l'or monnayé du monde, — soit plus de quatre milliards, — et tous les mois ils ajoutent à cet énorme monceau vingt et un autres millions.

Si on songe que, d'autre part, les Etats-Unis étant créanciers pour plus de quatre milliards de piastres de la Grande-Bretagne, somme qu'ils encaisseront avec les intérêts d'ici soixante ans, d'après un accord intervenu entre ces deux nations, et d'au moins autant de la France et des autres nations européennes, on peut donc prévoir qu'un jour viendra où les Etats-Unis auront accaparé l'or du monde entier. Pareil éventualité réalisée serait un grand malheur pour le genre humain.

Les Etats-Unis ont déjà trop, tandis que les autres nations n'ont plus assez. Cet état normal ne saurait bien longtemps durer. On constate déjà chez notre voisine des symptômes d'indigestion. Gare à la congestion!

On rapporte qu'un homme, ayant ainsi amassé dans ses voûtes une grosse quantité d'or, passait des heures entières, chaque jour, à contempler son trésor. Un jour la porte de la voûte se referme sur lui. Elle ne pouvait s'ouvrir que du dehors. Des jours se passent. On constate l'absence du maître, mais on le croit parti pour voyage. Finalement le comptable, ayant besoin d'argent, ouvre la voûte et trouve l'avare mort de faim et de soif sur son lit d'or.

Nous ne désirons point pareil sort à l'oncle Sam qui n'est point avare, mais simplement cupide. Nous souhaitons plutôt qu'il mette un frein à son appétit et qu'il fi-

nisse par comprendre qu'un trop gros poids d'or improductif finirait par l'écraser.

Bon gré, mal gré, nos voisins seront avant peu forcés de cesser de thésauriser, de renoncer à leur isolement égoïste et de chercher ailleurs l'emploi de leurs énormes capitaux. Ce jour-là ils comprendront, — fasse le ciel que ce ne soit pas trop tard, — qu'il y va de leur plus grand intérêt d'aider au rétablissement de la paix dans le monde.

Des enfants. — La Province de Québec a, paraît-il, l'honneur de donner le plus haut co-efficient de natalité de toutes les provinces du Canada. Nous regrettons d'avoir à ajouter qu'elle donne aussi la plus longue théorie de petits cerceils blancs. "Il naît chez-nous, chaque année, assez d'enfants pour peupler une ville comme Québec, mais il en meurt assez pour rendre déserte une ville de la population de St-Hyacinthe", écrivait récemment un membre du clergé.

Ceci n'est pas normal. Il y a vice quelque part; ignorance ou négligence dans les soins à donner aux nouveaux-nés.

On dit qu'il faut aller jusqu'en Chine pour trouver une nation dont le taux de mortalité infantile soit plus élevé que celui du peuple canadien de la Province de Québec.

La nécessité d'une campagne d'éducation des mères de famille s'impose, si l'on ne veut pas que reste inutile la fécondité de notre race, surtout dans les quartiers besogneux des villes.

A propos de natalité, les préposés au service démographique en constateront avant longtemps la diminution dans les villes parce que ça coûte trop cher d'avoir des enfants. Nous savons qu'à Montréal, le tarif des médecins est de \$35. et les gardes-malades demandent de \$6.00 à \$8.00 par jour. Du train dont vont les choses, il n'y aura bientôt plus que les riches qui pourront se payer le luxe d'avoir des enfants, et comme les gens riches en général n'en veulent pas avoir, alors... Il faudrait des Maternités gratuites pour les pauvres gens.

Un problème. — A la semaine sociale qui vient de se terminer à Montréal des spécialistes ont traité des principaux sujets pouvant intéresser la famille. L'un des conférenciers a démontré, statistiques officielles en mains, qu'une famille ouvrière ordinaire ne peut vivre convenablement dans la métropole à moins de gagner \$35. par semaine, et cela sans chômage.

Tout le monde sait que la plus grande partie des ouvriers de Montréal ne gagnent pas \$35. C'est donc dire qu'un bon nombre vivent misérablement, comme des esclaves, sur la maigre ration que

leur distribue parcimonieusement le maître.

Le remède ? On en a suggéré plusieurs, entre autres des allocations familiales et des primes de natalité. On oublie qu'on augmenterait ainsi les charges de l'Etat, et que le gouvernement se verrait dans l'obligation de se créer de nouveaux revenus, augmentant ainsi les charges de la famille. C'est un cercle vicieux.

Non, le vrai remède n'est pas là. Le seul vraiment efficace serait le retour à la bonne terre de chez-nous, qui donne généreusement plus de pain qu'il n'en faut, même aux plus grosses nichées, — à ceux qui veulent et qui savent travailler.

L'industrialisation à outrance crée le paupérisme; la misère. Un peuple composé d'ouvriers serait un peuple d'esclaves. La terre, et la terre seule, donne à qui la travaille avec amour, le bien-être et l'indépendance. Dirigeons donc toutes nos énergies vers la terre féconde qui n'attend que des bras pour produire et donner cent pour un.

Pierre Fouille-Partout.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) ne vend que des valeurs sûres; de préférence les valeurs de vieilles industries de la province de Québec solidement établies. Pour chaque dollar d'emprunt, elle exige de l'emprunteur au moins deux dollars de garantie. Sur les sommes très considérables qu'elle a placées pour sa clientèle, pas un sou ne s'est perdu. Tout porte intérêt au taux de 6%.

L'épargne canadienne-française serait aujourd'hui plus riche de cinq à dix millions si depuis cinq ans il avait pris conseil de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée).

Une Lumière Blanche des Lampes à l'huile maintenant

L'épreuve faite par le Gouvernement, démontre que cette lumière est supérieure à l'électricité. — Invention sensationnelle

Une nouvelle lampe vient d'être inventée, elle brûle de l'huile de pétrole ordinaire et produit une lumière douce, blanche, et dite supérieure à l'électricité et au gaz. L'épreuve du Gouvernement et des plus grandes universités prouve que cette nouvelle lampe en vaut dix anciennes. Elle brûle sans odeur, ni fumée, ni bruit, elle est simple et économique, n'exige aucun pompage, et a été approuvée par les Underwriters pour les assurances feu. L'inventeur, N. B. Johnson, 246 rue Craigmont, Montréal, offre d'envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit, même d'en donner une gratuitement au premier qui en fera usage dans chaque localité et qui l'aidera à introduire cette nouvelle lampe merveilleuse. Ecrivez-lui aujourd'hui pour plus de détails. Demandez-lui aussi de vous expliquer sa proposition d'agence.

Souffleur à Paille "CHAMPION"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis)
S'adaptant à tous les genres de battaises en usage.

Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE,
MANUFACTURIERS
Ste-Scholastique. — — — — — Québec.

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S

Finissez vos repas avec de la WRIGLEY et aidez votre estomac.

La WRIGLEY rend d'immenses services et coûte si peu.

C'est la meilleure gomme à mâcher qui puisse être fabriquée.

D47

BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, — Montréal
72½ rue St-Pierre — — — Québec
et Washington, D.C.



Vendez votre bétail par Longue Distance

Vous en tirerez un meilleur prix selon que vous êtes mieux au courant du marché.

La Longue Distance vous permettra de suivre les cours et de vendre au bon moment.

Vous servez-vous du Longue Distance ?

"Vendez par Téléphone"



20

20

20